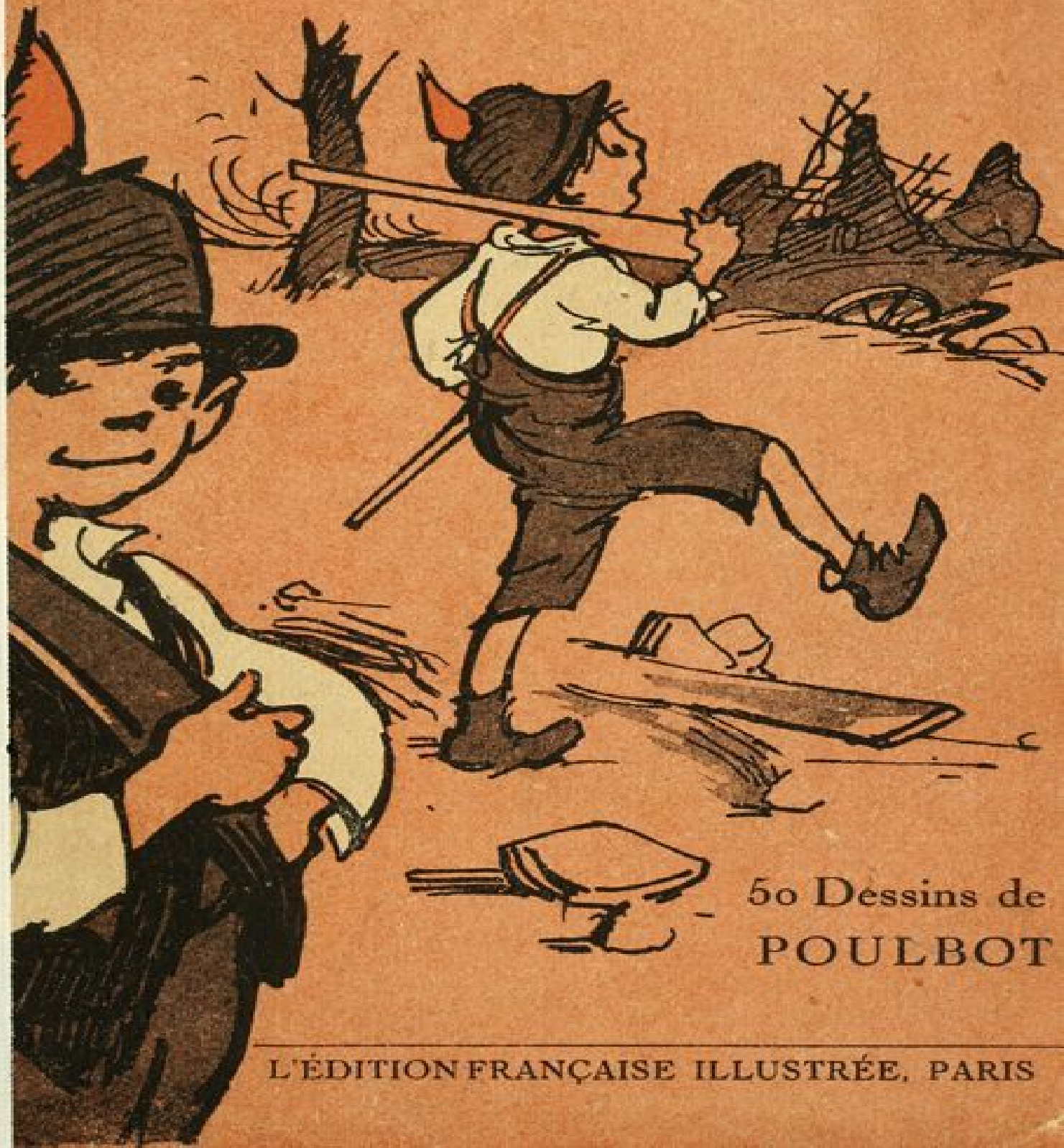


GSELL ET POULBOT

LES GOSSES DANS LES RUINES

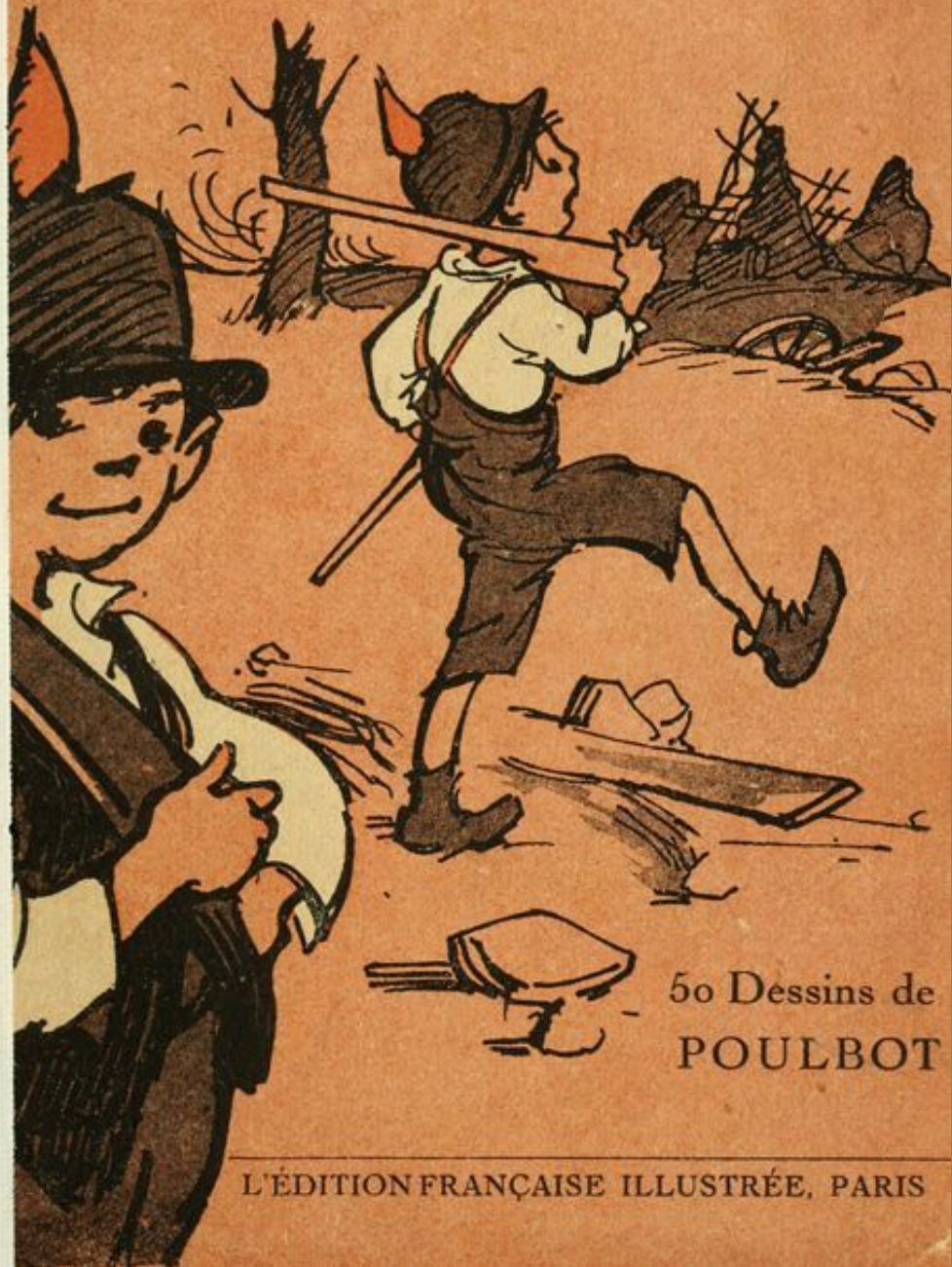


50 Dessins de
POULBOT

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, PARIS

GSELL ET POULBOT

LES GOSSES DANS LES RUINES



50 Dessins de
POULBOT

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, PARIS

The Project Gutenberg eBook of Les gosses dans les ruines: Idylle de guerre

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Les gosses dans les ruines: Idylle de guerre

Creator: Paul Gsell

Illustrator: Francisque Poulbot

Release date: May 23, 2012 [eBook #39774]

Most recently updated: June 20, 2014

Language: French

Other information and formats: www.gutenberg.org/ebooks/39774

Credits: Produced by the Online Distributed Proofreading Team at <http://www.pgdp.net>, Music transcribed by Linda Cantoni.
(This file was produced from images generously made available by The Internet Archive/Canadian Libraries)

***** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LES GOSSSES
DANS LES RUINES: IDYLLE DE GUERRE *****

Au lecteur

**LES GOSSES
DANS LES RUINES**

DES MÊMES AUTEURS :

POULBOT:

“ Des gosses et des bonhommes ”

Cent dessins et deux lettres anonymes.

(MESSAGERIES DE JOURNAUX, PARIS.)

Alfred MACHARD et POULBOT :

“ Le Massacre des Innocents ”

Légende du temps de la guerre.

Quarante-sept dessins de POULBOT.

(L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, PARIS.)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation à la scène et au cinéma réservés pour tous pays y compris la Suède et la Norvège.

Copyright 1919 by *L'Édition Française Illustrée*, Paris.

PAUL GSELL & POULBOT

**LES GOSSES
DANS LES RUINES
*IDYLLE DE GUERRE***



L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
PARIS — 30, rue de Provence, 30 — PARIS

—
1919

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

40 EXEMPLAIRES sur hollande Van Gelder, numérotés et contresignés par les auteurs.

L'exemplaire: 20 francs.

(Ces exemplaires sont numérotés de 1 à 40. — Les exemplaires 1 à 10 n'ont pas été mis dans le commerce.)

(Représentée au Théâtre des Arts, le 18 avril 1918)

Musique de scène de DÉODAT de SÉVERAC

PERSONNAGES:

Le cavalier Regnard	MM. Marcel COSTE.
Le père Martin	LÉRY.
Le père Fortuné	Gabriel ROUVRES.
Le père Honoré	VATÈS.
Le père Mathieu	RENOUX.
Le brigadier	CELLER.
Un cavalier anglais	ÉMILE ALLARD.
Un cycliste	MARCEL.
Françoise Regnard	M ^{mes} Jeanine ZORELLI.
La mère Leroi	D'ARIOLA.
Une femme	Amalia FRATELLINI.

Mélie, la petite boiteuse M^{lle} Suzy de SIVRY.

Jeannot le petit Fabien HAZIZA.

Nini la petite Gilberte
HAZIZA.

Louissette la petite Anna
LAVIGNE.

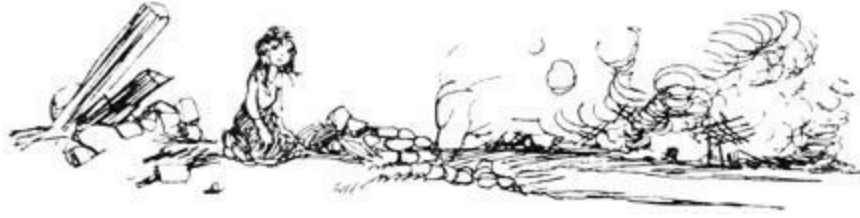
Filles et Garçons:

Les petits Savy, André Loret, Ketty, Luisa
Fratellini,
Henri, Albert et Paul Fratellini, Philippe, Andrée
Ternois.
Cavaliers français et anglais, Paysannes et
Paysans.

DÉCOR DE POULBOT

REPRISE A
L'OXFORD THÉÂTRE
DE LONDRES





Un village de la Somme, au matin du 18 mars 1917. Depuis plusieurs jours, les Allemands, sur le point de battre en retraite, ont scié les arbres fruitiers, brisé les charrues, mis le feu aux villages, miné et fait sauter les carrefours.

Ils viennent de s'enfuir.

Les habitants du pays, terrorisés par les incendies et les explosions, sont cachés dans des caves sous les bâtiments écroulés.

Tonnerre de la canonnade.

Seuls, sur la route, trois enfants, en larmes, appellent leur mère.

LES TROIS ENFANTS

M'man! M'man! M'man! M'man!

UNE VOIX DE FEMME, sous terre.

Rentrez donc, mes p'tiots.



LES TROIS ENFANTS

M'man! M'man!

LA VOIX DE FEMME

Pauv' gosses, i' z'appellent leur mère... Rentrez donc! Restez pas dehors!

UN AUTRE ENFANT

On en voit pus! On voit pus d'Boches!

UN AUTRE

Pus personne!

LES TROIS ENFANTS, qui pleurent.

M'man! M'man!

UNE PETITE FILLE

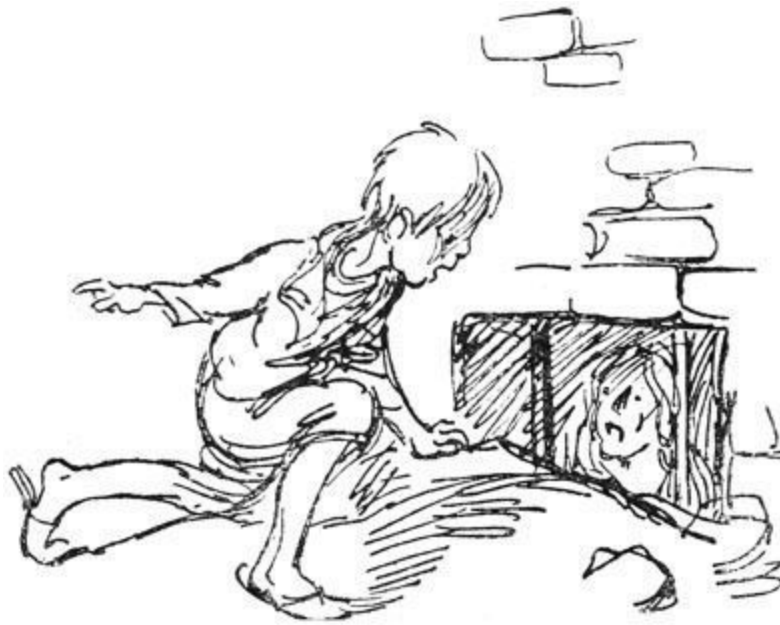
On entend pus leurs grosses bottes.

UNE AUTRE

Partis!

UN ENFANT, court à un soupirail.

I' sont partis!



LA VOIX DE FEMME, d'en bas.

Satanée marmaille! Voulez-vous pas sortir!

L'ENFANT

Sont partis, m'man! Y a pus de Boches! I' sont partis!

LA VOIX DE FEMME, d'en bas.

Redescends tout de suite, Pierre, ou je t'vas froter les oreilles.

LE PÈRE MARTIN, qui s'est aventuré dehors.

C'est ma foé vrai! On en voit pus! Partis!... Cré bon sang ed bon sang!
Si c'était pour tout de bon!... Les monstres! Les monstres! Comme i' l'ont
arrangé, nout' pauv' pays!... Ça fume 'core! Ça flambe 'core partout! Bon
sang ed bon sang!... Nout' pauv' pays! Nout' pauv' pays!

(Il va vers un soupirail.)

Pouvez sortir! I' z'ont déguerpi, les sales oiseaux!...



UNE FEMME

Vous êtes sûr de ça?

LE PÈRE MARTIN

Regardez, vous-même.

LA MÈRE LEROI

Moi, j'peux pas y croére.

LE PÈRE MARTIN

L'avaient ben dit qu'i' z'allaient nous tirer leu' révérence. Et dans leu'
rage ed fiche le camp, z'ont tout brisé, tout saccagé, tout brûlé, les
monstres! Ah! nout' pauv' pays! Nout' pauv' pays!



LE PÈRE HONORÉ, s'appuyant sur une béquille.

Ah!... Ah!... Ah!... La ferme à Rémi!... la maison à Binet!... Vingt dieux ed vingt dieux!

LE PÈRE MARTIN

Et c' t' entonnouère! C' t' entonnouère! C'est donc ça qu'a fait ce grand coup de pétard à deux heures du matin! Nout' pauv' pays! Nout' pauv' pays!

LA MÈRE LEROI

Moi, j'peux pas y croére qu'i soient partis! J'peux pas y croére!...

UN ENFANT

Vrrr... Vrrr... un aréo!

UN AUTRE ENFANT

Un aréo!

UN AUTRE ENFANT

C'est un français!

LA MÈRE LEROI

Où qu' t'as vu ça que c'est un français?

L'ENFANT

Les cocardes!

UN AUTRE

C'est vrai! Les cocardes sous les ailes!

LE PÈRE MARTIN

Mâtin!... Z'ont de bons yeux!

LA MÈRE LEROI

Moi, j'peux pas y croére!... C'est p't-être ben 'core un coup des Boches, de peindre des cocardes sous leu' mécaniques!

LES ENFANTS

On vous dit que c'est un français!... Un aréo français! Un aréo français!

LE PÈRE FORTUNÉ, *sort avec un drapeau tricolore.*

On va l'appeler avec l'drapeau!

TOUS

L'drapeau! L'drapeau!

LA MÈRE LEROI

Où que vous l'avez trouvé, ce drapeau-là, père Fortuné?

LE PÈRE FORTUNÉ

C'est mon secret.

UNE AUTRE FEMME

C' que ça paraît drôle de revoir le drapeau!

LA MÈRE LEROI

Si les Boches l'avaient déniché!

LE PÈRE FORTUNÉ

Pas de danger! j' l'avions trop ben caché! L'aréo va l'voir.

UN GARÇON

Passez-le-moi, père Fortuné! J' vas grimper sur l'toit là-bas. L'aréo le verra mieux.



LE PÈRE FORTUNÉ

C'est ça! grimpe vite!



UN ENFANT

L'aréo vient sur nous!

LE PÈRE FORTUNÉ

I' descend! Il a vu l'drapeau!

UN ENFANT

I' fait des ronds pour descendre encore.

LA MÈRE LEROI

I' rase les toits. Écoutez! Les aviateurs crient quéque chose. Qu'est-ce qu'i' crient?



LE PÈRE MARTIN

Écoutez donc!

UNE FEMME, *accourant.*

I' crient que les Français viennent!

TOUS

Les Français viennent!... Les Français viennent! Vive la France!... Vive not' France!

(Ils s'embrassent en pleurant.)

LE PÈRE HONORÉ, *jetant sa béquille.*

Maintenant, j'ons pus besoin d'béquille! J'suis pus boiteux!

UNE FEMME

Not'maire qui jette sa béquille! Il est donc guéri!

LE PÈRE MARTIN

Ah! ah! ah!... c'était un boiteux pour rire! Vous l'saviez donc pas?

LA FEMME

Mais non.

LE PÈRE HONORÉ

Ma foé! J'peux ben l'dire maintenant! Pendant deux ans et demi, j'ons joué la comédie. Pensez donc, tout c' qu'était solide en fait d'hommes, les Boches l'emmenaient dans leu' sale pays! Alors moi, pour rester ici, j'ons contrefait l'bancal! I' sont partis, me v'là guéri!

LA FEMME

Ah! ben, par exemple! C' qu'il est rusé not'maire! Ah! c'que j'ris! c'que j'ris!

LE PÈRE MATHIEU

Comment qu'vous me trouvez
habillé?

LE PÈRE MARTIN

En pantalon rouge!... Pas possible!

LE PÈRE MATHIEU

Oui, mon vieux, en pantalon de
soldat!





LE PÈRE MARTIN

Où qu' t'as pêché ça?

LE PÈRE MATHIEU

Mon pantalon de soixante-dix!... J' l'avions gardé comme relique au fond de mon armouère. «Les Français viennent», qu'on m'dit! Eh! ben, moi, pour les recevoir, j'enfile mon pantalon rouge! Et me v'là!

LE PÈRE MARTIN

Si les Boches t'avaient vu comme ça!

LE PÈRE MATHIEU

M'auraient fusillé, ben sûr!... On va donc les revoir, les pantalons rouges! On va les revoir!...

UN ENFANT, sur la crête d'un mur.

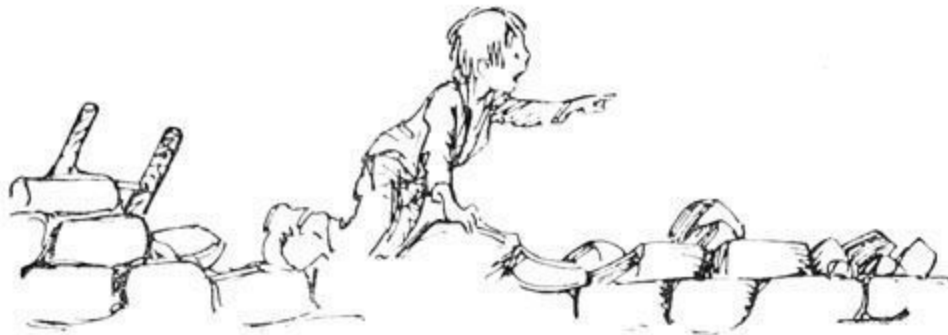
Des cavaliers! Des cavaliers! I' galopent vers nous!

LE PÈRE MATHIEU

C'est eux! C'est eux!... Ont-i' des pantalons rouges?

L'ENFANT

Non! Y en a qui sont tout bleus, d'autres tout bruns, comme de la terre.



LE PÈRE MARTIN

Tout bleus? Tout bruns?... J' connaissons point ça.

LE PÈRE MATHIEU

Oh! c'est pas des Français!

L'ENFANT

I' z'ont des casques, des bleus et des bruns.

LE PÈRE MATHIEU

C'est pas des Français!

L'ENFANT

I' s'arrêtent devant l'entonnoir... I' sautent à terre... En v'là qui descendent dans l'entonnoir pour venir par ici.

LA MÈRE LEROI

C'est pas des Français! C'est pas des Français!... Bleus, bruns... C'est des uniformes qu'on a jamais vus... P't-être ben les Boches qui reviennent!

LE PÈRE MATHIEU

Oui, oui, c'est les Boches!

TOUS

Les Boches! Encore les Boches! Misère de misère! Rentrons sous terre!



LE PÈRE MARTIN

Père Honoré, rattrapez votre béquille.

TOUS

Vite! sous terre! Sous terre!...

UNE MÈRE

Pierre! Louissette!... Pierre! Pierre! Pierre, à la fin des fins, veux-tu venir, sale crapaud! (S'adressant aux trois petits qui n'ont pas de mère:) Vous non pus, restez pas là, mes p'tiots, descendez!

(Elle saisit son enfant par le bras et l'entraîne. Tous se cachent. Paraissent des cavaliers français et anglais, à pied.)



UN BRIGADIER FRANÇAIS

Eh! bien, vieux frère, le v'là ton patelin!... T'y es revenu, tout de même!

LE CAVALIER REGNARD

Oui, le v'là mon pays! mon pauvre pays!...

LE BRIGADIER FRANÇAIS

Et ta maison, où est-elle?

LE CAVALIER REGNARD

Ma maison?... ma maison?... Je la cherche... Je ne la trouve plus!... Tout est démoli!... Ma maison,... elle devait être là... ou ici... Oui, ici... Tiens, ce mur de briques... ces trois marches de pierre... Oui, c'est ici!...

C'est bien ici!... Ma maison! Ah! les brigands, ce qu'ils en ont fait de ma maison!... les brigands!... Ma pauvre chère maison!... les bandits!... Et ma femme?... mes enfants?... Qu'est-ce qu'ils sont devenus?... Ah! qu'est-ce que je vais apprendre?... Je tremble!... J'étouffe!...



LE BRIGADIER FRANÇAIS

Du courage, mon pauv' vieux!... Y a donc personne dans ce bon Dieu de patelin?... On dirait que les gens ont peur de nous, ma parole!... Ohé! bonnes gens! Ohé! V'là les Français! V'là les Français!

DES CAVALIERS ANGLAIS

Aoh! les Anglais aussi!

(Des enfants risquent dehors le bout de leur nez.)



LE BRIGADIER FRANÇAIS

Ah! des mômes!... Ayez pas peur, les mômes!... Amenez-vous!...
Tenez, du chocolat! Y a du chocolat dans ma musette!



LES GOSES

Les Français!... Les Français!... V'là les Français! (Courant au soupirail:) M'man! Grand-père! V'là les Français! V'là les Anglais!

(Le père Fortuné se décide à sortir.)

LE CAVALIER REGNARD

Ah! le père Fortuné! Bonjour, le vieux!... Vous ne me remettez pas?... C'est vrai, deux ans et demi de guerre, ça change bougrement un homme!... Je suis Regnard!

LE PÈRE FORTUNÉ

Ah! Regnard!... Ah! mon gars, mon gars!... Ah! qué joie de te revoir!... Alors, avec toi, là, c'est bien les Français?

LE CAVALIER REGNARD

Si c'est les Français!... Bien sûr!... Les Français et les Anglais!

LE PÈRE FORTUNÉ

Ces casques, ces uniformes bleus,... c'est donc la nouvelle tenue?...

LE CAVALIER REGNARD

C'est vrai! Vous ne l'aviez jamais vue!

LE PÈRE FORTUNÉ, aux autres qui sortent des caves.

Les Français! Les Français! V'là le gars Regnard!

TOUS

Les Français!... Les Français!... Vive la France! Vive la France!... Le gars Regnard!... Ah! M'sieu Regnard! M'sieu Regnard!... Vive la France! Vive la France!... (Cavaliers et civils s'embrassent en pleurant.)



LE CAVALIER REGNARD

Et ma femme, mes enfants, où sont-ils?

LA MÈRE LEROI

Mais au fait, ses enfants... Les v'là, vos p'tiots! les v'là tous les deux!... On est tellement sens dessus dessous!... Eh! ben, Jeannot, Nini, vous reconnaissez donc pas vot' papa?

LE CAVALIER REGNARD, qui s'est baissé pour contempler ses enfants.

Mon Jeannot, ma Nini... mes petits! mes petits!... Je ne les reconnais pas moi-même! Ils ont tellement grandi!... Mes petits, mes chers petits!... Allons, embrassez votre papa!... Mais votre mère, votre mère...?

LA MÈRE LEROI

Ah! leur mère!...

LE CAVALIER REGNARD

Quoi!... Parlez donc!

LE PÈRE FORTUNÉ

Mon pauv' gars... j'vas t' dire... Ta femme, c'te nuit, les Boches...

LE CAVALIER REGNARD

Quoi?...



LE PÈRE FORTUNÉ

L'ont emmenée!...

LE CAVALIER REGNARD

Bon Dieu!

LE PÈRE FORTUNÉ

I' z'en ont emmené ben d'autres!... Les monstres!... I' z'ont fait un troupeau d'jeunes filles, d'jeunes femmes, et all'z'avaient beau crier, s'débatte,... à coups de poing, à coups de botte, i' les ont poussées devant eux... Ah! c'était affreux d'voir ça!...

LE CAVALIER REGNARD

Les salauds! Les salauds!... Ce sont des sauvages, ces gens-là,... arracher les mères à leurs enfants!... Les salauds!... Ma pauvre femme!... Ah! il faut absolument que je coure après eux! Faut que je la délivre! Il le faut! Il le faut!

LE BRIGADIER

Hé! Regnard!... T'es pas fou?... Allons, mon vieux, reste ici!...

LE CAVALIER REGNARD

Mais...

LE BRIGADIER

J' te dis de rester!... Où veux-tu courir comme ça, tout seul? Allons, mon vieux, calme-toi!... L'ordre est de garder cette entrée du village jusqu'à ce qu'on nous relève.



LE CAVALIER REGNARD

Suffit, brigadier!... Le cafard me faisait perdre la boule!... Ma pauvre femme, je ne la reverrai plus... jamais, jamais!... Ah! mes petiots, mes petiots!... Eh! bien, mon Jeannot, mon petit Jeannot, qu'est-ce que tu cherches dans ma musette?... Au fait,... vous avez peut-être faim?...

LE PÈRE MARTIN

Sûr et certain qu'i' z'ont faim... On crève tous de faim ici!... C'est les Américains qui nous envoyaient à manger!... Mais, ces jours-ci, les Boches n'ont pus rien laissé venir.



LES CAVALIERS FRANÇAIS

Ah! pauvres gens! pauvres gens! Tenez! tenez! v'là du pain!... Et puis nos vivres de réserve!

LE PÈRE MATHIEU

Eh! ben, et vous?

LES CAVALIERS FRANÇAIS

Nous, on trouvera toujours!... Tenez! v'là du singe!... Et du pâté de foie!... Ah! c'est bon, ça! on s'en liche les babines!... Attendez!... une clé pour ouvrir...

LES CAVALIERS ANGLAIS

Tenez, mes bonnes amis, v'là des boîtes de beef et de la marmelée d'oranges.

(Les civils se régalent.)

NINI, à une petite fille boiteuse.

Mélie, prends-en aussi.

LE CAVALIER REGNARD

Tu trouves ça bon, ma Nini?

NINI

Oh! oui, p'pa!

LE CAVALIER REGNARD, lui versant à boire dans son quart.

Tiens, bois, ma Nini!... A ton tour, mon Jeannot... C'est bon, hein?

LES CAVALIERS ANGLAIS

Bonnes amis, qui voulait du rhum?... tenez, biouvez! biouvez, et mangez aussi, mangez!... Pauvres bonnes gens, comme ils avaient faim!

JEANNOT

P'pa, donne à boire à Mélie.



MÉLIE, la petite boiteuse, se lève tout à coup et s'élançe vers une femme tout échevelée qui s'approche.

M'man! M'man!

JEANNOT ET NINI, se lèvent en même temps.

M'man! M'man! M'man!

FRANÇOISE REGNARD

Mes poulets! mes chers petits poulets!...

NINI

M'man! P'pa est là! P'pa est là!

LE CAVALIER REGNARD

Ma femme! ma femme! la voilà!...
Ah! c'est elle! Tout de même!... Ma femme, ma chère petite femme!... mon trésor!... (Ils s'étreignent fougusement.)



FRANÇOISE

Mon mari, mon chéri, mon aimé, mon Momo adoré!... Enfin!... enfin, c'est toi... Momo, Momo, mon cher Momo!

LE CAVALIER REGNARD

Ma chère petite femme! Ah, je n'espérais plus jamais te revoir!... On m'avait dit que cette nuit...

FRANÇOISE

Oh! oui, les brutes! les monstres!...



Mais tout à l'heure, je me suis échappée!... Ils m'ont tiré dessus... Ils m'ont ratée!... Ah! je n'en peux plus!... Je suis brisée, brisée!...

LE CAVALIER REGNARD

Les bandits! Les bandits!... Ma petite femme, ma petite femme adorée,... deux ans et demi qu'on ne s'était vu!... deux ans et demi sans nouvelles!... deux ans et demi!...

NINI, JEANNOT, AMÉLIE

M'man, m'man, embrasse-nous!

FRANÇOISE, montrant Amélie.

Tu regardes celle-ci?... Elle m'appelle maman et ce n'est pas ta fille. Tu vois, elle boite... Un jour, devant les Boches, dans la rue, elle s'est mise à chanter... la *Marseillaise*! Une brute d'Allemand lui a cassé la jambe d'un

coup de crosse. Et puis, comme la mère de cette pauvre petite poussait des cris de fureur, ils se sont jetés sur la malheureuse femme: ils l'ont tuée à coups de sabre!... J'ai vu ça, moi... J'ai vu ça!... Alors, tu comprends, j'ai recueilli l'enfant.

MÉLIE, enlaçant le cou du cavalier Regnard.

Papa!...

LE CAVALIER REGNARD, l'embrassant.

Ma fille!... (A Françoise.) Françoise, viens t'asseoir là, sur les marches... tout ce qui reste de notre maison... Tiens, ma chérie, bois et mange...

FRANÇOISE

Ah! mon aimé, mon aimé!... C'est effrayant comme nous avons souffert!... Que d'horreurs!... Que d'horreurs!...

LE CAVALIER REGNARD

Ma pauvre petite!...

FRANÇOISE

Et maintenant que nous voilà délivrés,... je n'ai plus qu'une idée, vois-tu,... une seule: partir, partir bien vite avec les enfants!... m'enfuir je ne sais où... loin de ce pays maudit!... Mon Dieu! mon Dieu! que j'ai été malheureuse!... Oh! partir! partir! partir pour toujours d'ici!...



(Elle éclate en sanglots et s'effondre en appuyant son visage sur les mains de son mari.)

LE CAVALIER REGNARD

Ma pauvre petite, ma pauvre petite, comme tu pleures! comme tu sanglotes!... Je comprends. Brave, comme tu es, tu as refoulé tes larmes devant ces bourreaux...



Et puis, aujourd'hui, tout à coup, le trop-plein déborde... Ma pauvre petite, ma pauvre petite,... allons, allons, ne pleure plus... Je te parle comme à un enfant.

FRANÇOISE

Ah! mon chéri, tu ne sais pas tout ce qu'ils nous ont fait!... Non, tu ne peux pas savoir!... Ils nous ont traités comme des bêtes de somme!... Femmes, vieillards, ils nous ont forcés de décharger les wagons, de porter le ciment, les ronces de fer, les pieux pour leurs tranchées!...

LE PÈRE FORTUNÉ

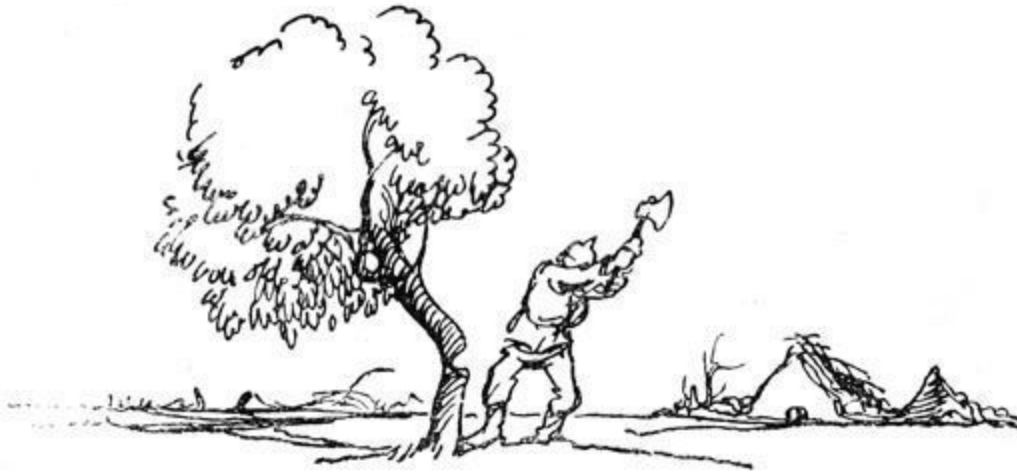
C'est vrai, ce qu'all' dit là... Tiens! moi, moi, un jour que j'en pouvais pus, une fripouille de petit officier m'a giflé... Oui, une gifle, à moi, vieillard à barbe blanche. Une gifle! Ah! vingt ed vingt dieux!

LES CAVALIERS ANGLAIS

Oh! pauvres, pauvres Français!

LE PÈRE MARTIN

Et puis, i' nous ont tout pris, tout! les chevaux, les vaches, les porcs, tout!... les poules, les graines, tout! tout!... même mon pigeon apprivoisé qui venait picorer dans ma main, i' m' l'ont tué.



FRANÇOISE

Ils ont scié tous nos arbres, pommiers, poiriers, cerisiers... Notre beau pêcher, qui à chaque printemps était tout rose de fleurs..., tranché à ras de

terre. Les charrues, les semeuses, les faucheuses, les batteuses... ils ont tout brisé.



LES CAVALIERS ANGLAIS

Les Huns! Les Huns!

FRANÇOISE

Et pour finir, ils ont tout brûlé, maisons, fermes, étables, tout!... Nos meubles, nos bons vieux meubles, ils les ont entassés, fracassés!... Ils les ont aspergés de goudron et ils y ont mis le feu!... Les monstres! Les monstres!... C'est à devenir folle!... Ah! partir! partir! Et ne jamais revenir ici!...

LE PÈRE FORTUNÉ

Ma foé!... C'est ben c'qui y aurait de mieu à faire! Tout laisser là, en plan!...

LES CAVALIERS FRANÇAIS ET ANGLAIS

Ah! pauvres, pauvres gens!

LE CAVALIER REGNARD

Ma pauvre femme, comme je te plains!...

Pourtant,... écoute,... ne dis pas que tu ne veux plus vivre ici... Ne dis pas ça, ma chérie! Tu me fais trop de peine!...

Quoi? laisser notre terre!... Ah! Françoise, alors pourquoi avoir chassé les Boches?... Pourquoi ne pas leur avoir laissé nos champs, si nous ne les cultivons plus?

Oh! non, non, ma Françoise.... Nous relèverons notre maison... Nous retravaillerons notre terre. Comme autrefois elle portera les grandes moissons d'or!... Les Barbares ont tout détruit... Eh! bien, ma petite Françoise, c'est à nous de tout refaire...

FRANÇOISE

Mais, mon pauvre ami, on ne peut pas! on ne peut pas!

LE PÈRE FORTUNÉ

Partout la bonne terre a été dispersée par les obus, et le sol est à nu, comme un squelette sans chair!



FRANÇOISE

Et puis, où trouver les instruments, les bêtes, les semences?

LE CAVALIER REGNARD

Tout le monde vous aidera!

LE PÈRE FORTUNÉ, hochant la tête.

Oh!

LE CAVALIER REGNARD

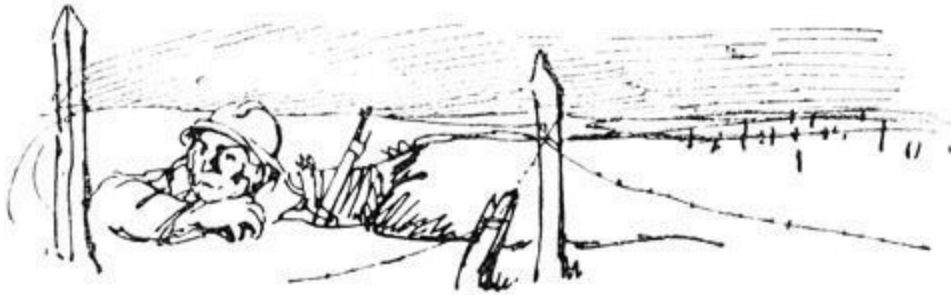
Oui, tout le monde!... Tous les braves gens de France et tous ceux qui, sur terre, aiment la France... Y en a beaucoup! Vous verrez! Vous verrez!...

FRANÇOISE

Mais toi-même, avant la guerre, tu trouvais trop dur le métier de cultivateur. Tu disais que nous avons assez d'argent pour prendre un commerce à la ville, et que notre vie y serait plus agréable... Alors maintenant...?

LE CAVALIER REGNARD

Maintenant, Françoise, je ne dis plus ça!



FRANÇOISE

Ah! on voit bien que tu n'as pas souffert comme nous!

LE CAVALIER REGNARD, stupéfait.

Ma pauvre petite!... Charleroi! La Marne! Verdun! La Somme!... Je n'ai pas souffert comme vous!!!...

FRANÇOISE

Pardon, mon chéri, pardon!... Je suis absurde! Laisse-moi embrasser tes mains, tes pauvres mains qui ont tant fait!

Je sais bien, au contraire, comme tu as souffert! Le froid, la pluie, la boue, les nuits sous terre dans l'eau glacée, les bombes, les gaz empoisonnés, les combats, le sang qui ruisselle, la mort qui pleut!... oui, oui, mon chéri, je sais comme tu as souffert, je le sais!



LE CAVALIER REGNARD

Eh! bien, aujourd'hui, ma Françoise, j'oublie tout! Toi et mes gosses, vous m'êtes rendus et je suis prodigieusement heureux!

Tout à l'heure, quand j'ai revu dans ce triste état ma maison, mon village... je n'ai pas pleuré... J'ai pensé: «C'est mon pays, pourtant!... C'est là que je suis né! C'est ma terre! La voilà! *Je l'ai reprise!*... Comprends-tu?... Je l'ai reprise!... Pour qu'elle redevienne française, les meilleurs

d'entre nous sont morts... Et plus elle a été martyrisée, ma terre, plus je l'aime!... A présent, pour moi, cette terre-là, elle est trois fois sainte!

Ah! ces pierres de notre maison, ces pauvres pierres brisées, je voudrais les ramasser une à une et les baiser toutes!... Tiens, Françoise, tiens, embrasse-les, toi aussi!

FRANÇOISE

Embrasser ces vilaines pierres pleines de poussière? Merci!... Non, non, tu as beau dire... tout ça, c'est horrible, horrible!...

Elle sanglote de nouveau.

LE CAVALIER REGNARD

Françoise, Françoise,... regarde donc nos gosses qui jouent dans notre maison détruite... Est-ce que ça ne te dit rien, ça?

Les gosses, l'avenir, l'avenir dans les ruines!

Vois-tu! C'est à ces petits-là qu'il faut penser toujours!

La terre, elle est à eux. Nous n'avons pas le droit de l'abandonner!... Telle nous l'avons reçue, telle nous devons la leur passer!... Regarde-les! Sont-ils gentils! Ecoute-les!...

LE PETIT JEANNOT

Non, non, non, j'veux pas être le Kaiser.

LA PETITE BOITEUSE

T'es bête! Pisque j'te dis qu'c'est l'jeu!

LE PETIT JEANNOT

J'veux pas être le Kaiser... J'veux pas, na!



LA PETITE BOITEUSE

J' t'embrasserai pour la peine! Tiens!

(Elle l'embrasse.)

LE PETIT JEANNOT

Alors, j'veux bien!

LA PETITE BOITEUSE

Mets ce casque-là. (Aux autres.) Et vous autres, mettez ceux-ci. Vous êtes les soldats boches!...

LES ENFANTS

Oh! non, non, non..... On veut pas être les soldats boches!

LA PETITE BOITEUSE

Mais si! Mais si! Vous verrez! Ça sera très amusant!

(Elle les coiffe de casques figurés par de vieux chapeaux ronds au fond desquels est plantée une carotte.)

LE PÈRE MARTIN

Ah! leurs casques à pointe! Regardez donc!... Un vieux chapeau avec une carotte! I' z'en ont des idées!

LA PETITE BOITEUSE

Toi, Jeannot, tu te promènes comme le Kaiser, quand il est venu ici. Tu t'appelles?... Prends cette serviette pour faire son manteau blanc.

FRANÇOISE

C'est vrai que le Kaiser est venu ici!... Nous l'avons vu de nos fenêtres... Dieu, qu'il nous faisait horreur!... Il avait un manteau blanc comme le drap qui recouvre les cercueils d'enfant!...



LA PETITE BOITEUSE

Vous, vous criez: «Hoch! hoch! Hourrah!...»



LES ENFANTS, qui font les Boches.

Hoch! hoch! Hourrah!... *Ein! zwei! ein! zwei!...*

(Ils exécutent le pas de l'oie. Un officier leur donne de grands coups de pied dans le derrière, en leur criant:)

Plus haut les pieds! plus haut! plus haut! plus haut!

LE CAVALIER REGNARD

Sont-ils drôles?

LE PÈRE MARTIN

Mais c'était tout à fait comme ça!



LES CAVALIERS ANGLAIS

Oh! très comique! très comique!...

LE PETIT JEANNOT, qui fait le Kaiser.

Braves Allemands, je suis fier de vous!... Vous tuez tout: les femmes, les enfants, les vieux!... Vous détruisez tout: les églises, les maisons des pauvres gens!... Vous êtes tout à fait des brutes. C'est très bien!



LES ENFANTS, qui font les Boches, repassent devant lui au pas de l'oie.

Hoch! Hoch! Hourrah!...

LE PETIT JEANNOT

Avec des soldats comme vous, j'fais peur à tout le monde!

LA PETITE BOITEUSE

C'est pas vrai! Moi, j'ai pas peur de toi!

LE PETIT JEANNOT

Qu'est-ce qui dit ça?

LA PETITE BOITEUSE

Moi!

LE PETIT JEANNOT

Ah! c'est une petite Française!... C'est ça! Faut toujours que ça regimbe!... Comment t'appelles-tu?

LA PETITE BOITEUSE

J' m'appelle: *La Chanson!*



LE PETIT JEANNOT

La Chanson?... Drôle de nom!... Eh! bien, une idée... Chante donc, un peu, pour moi!

LA PETITE BOITEUSE

Jamais de la vie! Je n'chante pas pour les monstres!

LES CAVALIERS ANGLAIS

Ah! *very good! very good!*

LE PETIT JEANNOT

Moi, j'veux qu'tu chantes, entends-tu? J'te l'ordonne!

LA PETITE BOITEUSE

Tu l'veux?... Eh bien, j'vais t'obéir! J'vais même appeler mes amis pour qu'ils chantent aussi!... Arrivez, les amis! arrivez!

(S'adressant à ceux qui n'ont pas de casques.)

Alors, vous autres, dites comme moi!

Kaiser! Kaiser! affreux Kaiser! Rends-nous nos papas chéris qui sont morts à la bataille! Rends-nous nos pauvres mamans que tu as tuées!



LES ENFANTS, qui n'ont pas de casques.

Hou! hou! affreux Kaiser! Hou! hou! hou!

LA PETITE BOITEUSE

Rends-nous nos chers villages! Rends-nous nos beaux clochers! Rends-nous nos jolies maisons que tu as brûlées! Kaiser! Kaiser! Ecoute les blessés, les mourants: Oh! oh! oh! Affreux Kaiser! Affreux Kaiser!

LES ENFANTS, qui n'ont pas de casques.

Hou! hou! hou!

FRANÇOISE REGNARD

Oh! mes petits! mes petits! comme c'est triste ce que vous dites là!

LA PETITE BOITEUSE

C'est l'jeu!

LE PÈRE MARTIN

Moi j'peux pas m'retenir de pleurer.

MÉLIE

C'est l'jeu! C'est l'jeu!

FRANÇOISE

Oh! Mélie! Mélie!...

LE CAVALIER REGNARD

Laisse-la donc! Ne vois-tu pas que c'est très beau leur comédie?... Ils sont comme le rossignol; ils ne savent pas eux-mêmes comme c'est beau, ce qu'ils inventent!

LA PETITE BOITEUSE

Continuons!... Kaiser! Kaiser! Les cris des mamans, des enfants: la voilà, la chanson qui t'plaît! La voilà!

LES ENFANTS, qui n'ont pas de casques.

Hou! hou! hou!

LE PETIT JEANNOT

Soldats, empoignez cette petite Française et fusillez-la!... Fusillez aussi tout ça! tout!

LES ENFANTS, qui font les Boches.

Hoch! hoch! hurrah!

(Ils exécutent l'ordre. Ils alignent La Chanson et les autres enfants contre un mur. Ils font semblant de les fusiller.)



LE PÈRE MARTIN

Ce qu'i font là, ils l'ont vu faire. I' z'ont vu fusiller not' pauv' vieux curé!

LE CAVALIER REGNARD

Not' bon vieux curé?

LE PÈRE MARTIN

Oui!

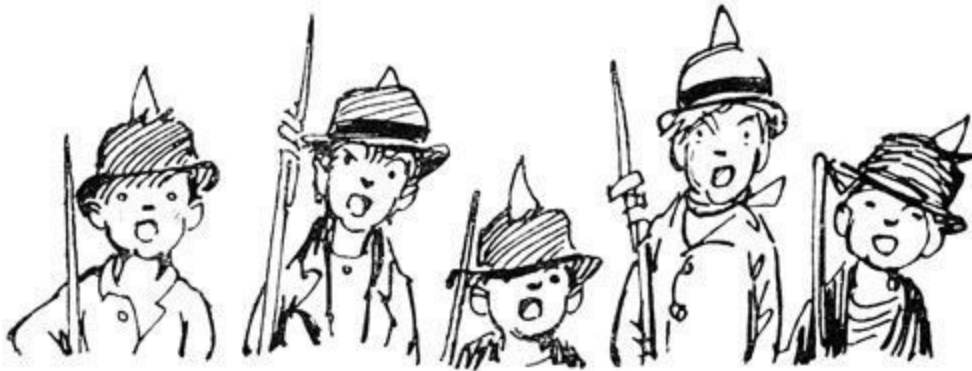
LE CAVALIER REGNARD

Ah! quelle infamie!

(Les enfants qui font les Boches reviennent, toujours au pas de l'oie.)

LE PETIT JEANNOT

Est-ce fait?



UN ENFANT

Ia! Nous avons fusillé la Chanson! Nous l'avons jetée au fond d'un puits et nous avons lancé de grosses pierres dessus!



LE PETIT JEANNOT

A la bonne heure! Maintenant, c'est fini!... Personne ne bouge plus!...
personne! la Chanson est morte!... Ah! ah! nous avons tué la Chanson!

LA PETITE BOITEUSE, par derrière lui.

Imbécile!

LE PETIT JEANNOT

Qui a crié ça?

LA PETITE BOITEUSE

C'est moi! C'est la Chanson!

LE PETIT JEANNOT

Quoi? Elle n'est pas morte!... Qu'on la tue! J'veux qu'on la tue!

LA PETITE BOITEUSE

Imbécile! Tu crois donc qu'on peut m'tuer! J'suis fée! Je n'meurs
jamais! Regarde! J'ai tout plein d'sang sur moi, mais j'peux pas mourir!
jamais! jamais! jamais!...

LE PETIT JEANNOT

Qu'on la tue! Qu'on la tue!



LA PETITE BOITEUSE

Arrière!... Maintenant, j'vais chanter ma vraie, ma belle chanson!... Et quand j'la chante, tous ceux que tu as tués s'lèvent de terre!... Attends! I' vont se jeter sur toi, monstre!... C'est ma chanson déjà qui a balayé tes soldats à la Marne! C'est ma chanson qui va t'chasser, méchante bête!...

Les morts! les morts! levez-vous et chantez avec moi:

*Allons, enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé! (bis)
Entendez-vous, dans nos campagnes,
Mugir ces féroces soldats!*

*Ils viennent jusque dans nos bras
Egorger nos fils, nos compagnes.
Aux armes, citoyens! Formez vos bataillons
Marchons! Marchons!
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!*



(Les enfants qui figuraient les morts se sont dressés. Les cavaliers anglais et français se sont levés aussi. Ils mettent leurs casques sur la tête des enfants. Tous ensemble chantent la première strophe de la *Marseillaise*.)

UN GRAND ANGLAIS, court à la petite boiteuse, la soulève et l'embrasse.

Chère, chère petite Chanson française!

(Les enfants se sont précipités sur les Boches et ils font mine de lier le Kaiser à une poutre:)

A mort les Boches! A mort les Boches!

LE PETIT JEANNOT

J'joue pus! J'joue pus! J'veux pus être l'Kaiser!

LES ENFANTS, qui figuraient les Allemands.

Nous, non pus, on veut pus faire les Boches! On veut pus!

(Ils jettent à terre leurs casques.)

TOUS

Alors, y a pus de Boches!
Qué chance! Y a pus de
Boches!...

(Ils lancent des coups de
pied dans les casques.

On entend des coups de
feu.)

PREMIER CAVALIER FRANÇAIS

Hé! hé! Ça chauffe
bigrement par là-bas!... Qu'est-
ce qui se passe donc?



LA PETITE BOITEUSE

Attendez! attendez! C'est pas fini! Maintenant, on va rebâtir les maisons!... Les garçons et les filles vont s'marier. Et pis, on rentrera chez soi!... Allez, vite! rebâtissons la maison!... Faites semblant..., comme ça, avec les planches...

LE CAVALIER REGNARD

Regarde-les, Françoise! Qu'est-ce que je te disais?... En jouant, ces gosses nous donnent une leçon de courage! Ils relèvent les ruines, eux!... Ils rebâtissent la maison.



LA PETITE BOITEUSE

Les garçons,
embrassez les filles. Et
chantons:

*J'ons eune joulie
maison!*

LES GOSSES,
s'embrassant.

C'est ça: *J'ons eune
joulie maison!*

LE CAVALIER
REGNARD

Tu entends, Françoise?... Je les tiens dans mes mains, moi, les morceaux de ma *joulie* maison!



LES GOSSES ET LE CAVALIER REGNARD

*J'ons eune joulie, joulie maison!
All'est toute en briques roses!
Les murs sont couverts de roses!
Les blanch's coulombes, tout le jour,
Roucoul'nt leu' chanson d'amour.
Diu! qu'il fait donc bon, qu'il fait donc bon,
Dans nout' joulie, joulie maison.*



(Soudain, Françoise embrasse les pierres que tient le cavalier Regnard.
Alors il les dépose sur les marches et il étreint éperdûment sa femme.)

*J'ons eune joulie, joulie maison.
Ma coulomb' a le bec rose,
Ma coulomb' s'appelle Rose!
Rose roucoul' J' roucoul' aussi!
Nous roucoulons toute la nuit!
Diu! qu'il fait donc bon, qu'il fait donc bon
Dans nout' joulie, joulie maison!*

(Les gosses, en s'embrassant, singent le cavalier Regnard et sa femme.)



J'ONS EUN' JOULIE MAISON!
Vieille chanson Picarde adaptée par Déodat de Séverac

Jons cum' jou-

lie jou - lie mai - son! All' est tout' en bri - ques ros's, Les murs'

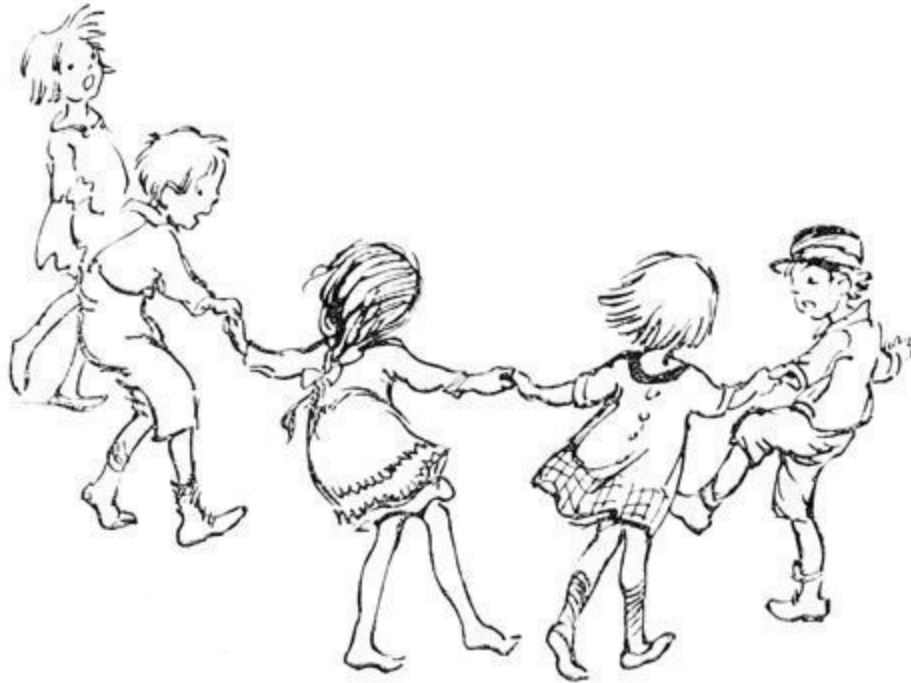
sont cou - verts de ros's Les blanch's co - lom - bes tout le jour rou-coufnt


leur chan-son d'a - mour Dieu qu'il fait donc bon qu'il fait donc

bon dans nou' jou - lie jou-lie mai - son.

rit.

D.C.



[ [fichier midi] [PDF] [MusicXML]

LA PETITE BOITEUSE

J'ons eune joulie.....

(Elle s'interrompt, car, à ce moment, la fusillade crépite avec une grande violence.)

UN CYCLISTE, accourt.

Hé! les cavaliers! Vite! Amenez-vous!... Y a encore des Boches dans le cimetièrè!... Vite!... Suivez-moi! par ici! par ici!

LE CAVALIER REGNARD, qui tient encore sa femme embrassée.

Adieu, Françoise.

FRANÇOISE, affolée.

Oh! mon chéri! mon chéri! déjà!... Oh! on n'a eu que cinq minutes à rester ensemble! Après trente-deux mois de séparation, cinq minutes! Oh! mon chéri, mon chéri! A présent, quand se reverra-t-on?

LE CAVALIER REGNARD

Ça! demande-le... là-haut!... Vite, les gosses! Vite, vite! que je vous embrasse!... Après ça, je combattrai mieux.

LES DEUX PETITS REGNARD ET LA PETITE BOITEUSE

Papa! Papa!

LE CAVALIER REGNARD, à la petite boiteuse.

T'es une bonne petite fille, toi!

FRANÇOISE, s'accrochant à lui.

Oh! mon chéri! mon chéri! ne t'en va pas! ne t'en va pas! Je t'en supplie!...

LE CAVALIER REGNARD, s'arrachant à elle.

Ah! non, non! Pas ça! Pas ça!... Pense donc! Il faut qu'on délivre les autres pays où les monstres sont encore!

FRANÇOISE

Va, va! mon grand! va!... Et, tu sais, nous nous retrouverons ici, ici!... On rebâtira la maison! On retravaillera la terre!... Ici!... Ici!...

LE CAVALIER REGNARD, déjà loin.

Adieu!

(Tandis qu'il part en courant, elle sanglote affreusement. Elle s'effondre sur les marches et elle baise passionnément les deux pierres où elle retrouve les baisers de son mari.)



UNE PETITE FILLE, à sa poupée qui n'a plus de tête.

Pleure pus, ma pépé! I' seront battus, les vilains Boches!

RIDEAU



CORBEIL.—IMP. CRÉTÉ

A LA MÊME LIBRAIRIE:

LE MASSACRE

DES INNOCENTS

PAR

ALFRED MACHARD & POULBOT

OUVRAGE ILLUSTRÉ

DE

47 Dessins inédits de POULBOT

ÉDITION ORDINAIRE:

Édition sur papier bouffant, impression soignée, couverture deux couleurs.

(21^e mille)

L'exemplaire: 2 fr. 50

ÉDITION DE LUXE:

Édition sur grand japon impérial teinté, à la forme, exemplaires contresignés par l'auteur et l'illustrateur et *contenant chacun une eau-forte originale de POULBOT.*

Ces exemplaires sont numérotés de 1 à 80. Les exemplaires 1 à 10 n'ont pas été mis dans le commerce.

L'exemplaire: 50 francs.

Édition sur hollande Van Gelder, exemplaires numérotés de 81 à 300. (Les exemplaires 81 à 100 n'ont pas été mis dans le commerce.)

L'exemplaire: 20 francs.

(Il ne reste que quelques exemplaires des deux éditions hollande et japon.)

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, 30, rue de Provence. PARIS

IMP. CRÉTÉ.—CORBEIL

Au lecteur

Cette version électronique reproduit dans son intégralité la version originale.

La ponctuation n'a pas été modifiée hormis quelques corrections mineures.



*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LES GOSSES
DANS LES RUINES: IDYLLE DE GUERRE ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are

located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project

Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to

you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the

efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment

including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a

copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:
www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.